

Vespa velutina, l'inéluctable

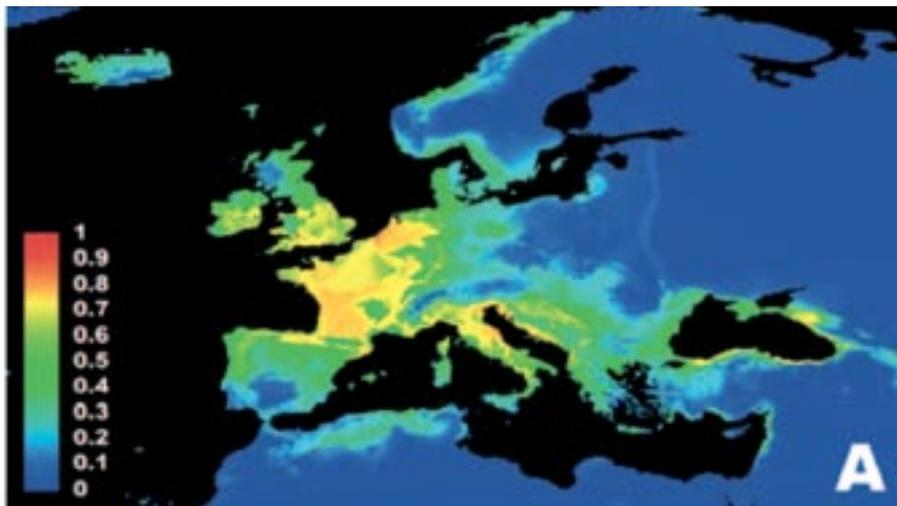
Etienne BRUNEAU

Suite à la découverte en fin d'année dernière d'un nid de frelon asiatique à quelques kilomètres de la frontière belge, les responsables apicoles du Nord ont organisé deux réunions avec la participation de Claire Villemant, qui étudie ce frelon depuis 2005, date de sa découverte en France, au Museum national d'Histoire naturelle de Paris.

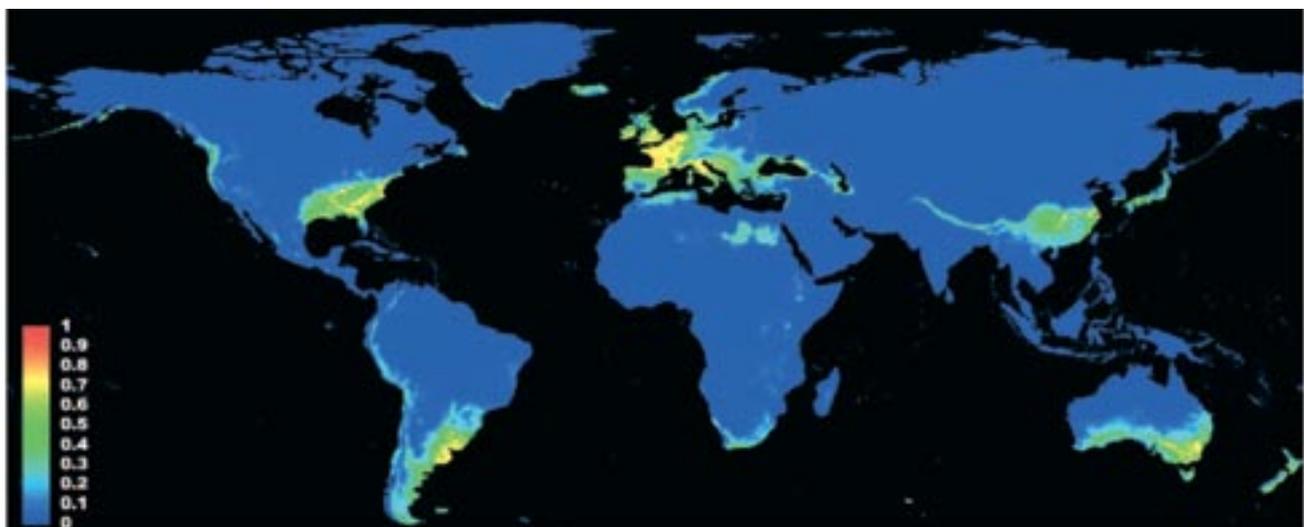
Il est clair que son discours a évolué depuis le début. Elle pensait initialement qu'on pourrait éradiquer ou du moins contenir le développement du frelon. Aujourd'hui, pour elle, nous allons devoir vivre avec lui presque partout en Europe car il est très bien adapté à notre climat et il supporte une très large amplitude de températures. Voici quelques éléments de sa présentation :

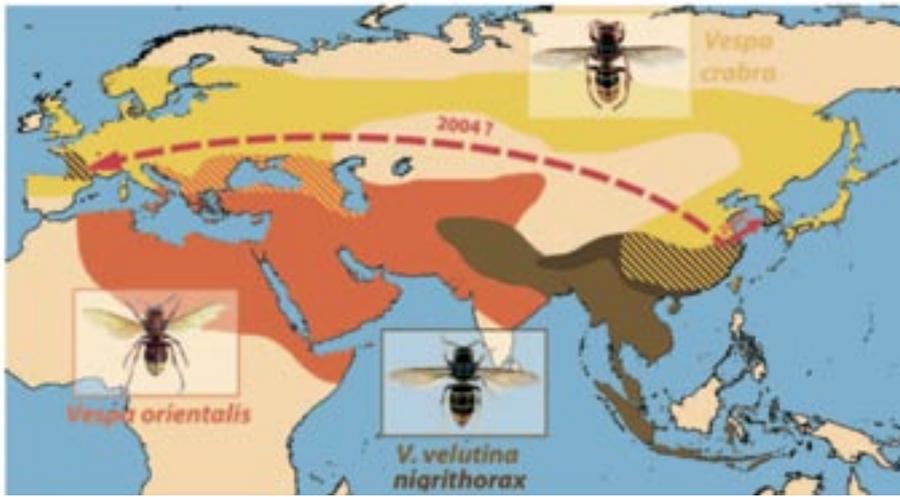
Au début, nous n'avions aucune connaissance sur cet insecte; aujourd'hui, on sait entre autres qu'il est totalement inutile de piéger les femelles fondatrices au printemps. Une colonie en produit plusieurs centaines mais heureusement seul un faible pourcentage va hiberner (<10%). La

seconde étape critique est liée au démarrage du nid. Les femelles restantes seront en compétition les unes avec les autres. Les sites de nidification sont limités et l'alimentation disponible constitue un frein important. Si on piège les femelles durant cette période, on facilite l'implantation des autres fondatrices, et l'effet est donc nul. Des milliers de pièges ont été utilisés par le passé sans arriver à un résultat concluant. Par contre, ces pièges ont détruit de très nombreux insectes utiles. Il faudrait des pièges spécifiques basés sur des substances attractives pour ce frelon. Ils sont à l'étude pour l'instant mais rien n'est encore utilisable sur le terrain. Le nid se développe ensuite et peut se relocaliser. Le nouveau nid sera construit en hauteur, ce qui le rend pratiquement impossible à repérer avant la chute des feuilles, mais à cette période de l'année, il est déjà très tard pour détruire les nids. Les fondatrices apparaissent principalement en octobre et en novembre.

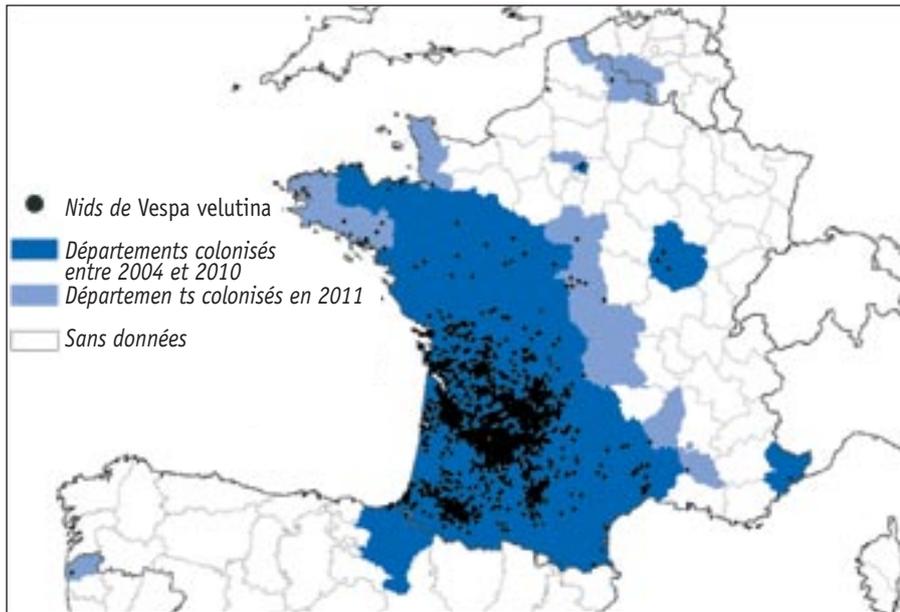


*Zone d'invasion potentielle de Vespa velutina nigritorax établie sur un ensemble de modèles météorologiques se référant à huit bases de données climatiques de WorldClim***





Distribution mondiale des trois uniques espèces de Vespa qui ont atteint l'Europe. Les hachures correspondent à des zones dans lesquelles deux espèces sont présentes et les brun foncé à la zone d'implantation de V. v. nigrithorax au sein de l'aire de distribution de Vespa velutina*



Vespa velutina en Europe de 2004 à 2011 (données INPN, 2012)**



Deux réseaux sont mis en alerte dès aujourd'hui : le réseau de suivi du Bulletin de santé du végétal concernant les jardins et espaces verts (punaises rouges) et le réseau arboriculture fruitière (points mauves). Les responsables apicoles locaux sont également mobilisés.

La prédation au rucher s'observe principalement à partir du mois d'août. Pour soulager cette pression, on peut utiliser des pièges qu'on place alors à quelques mètres des ruches. C'est en surveillant l'activité de vol des abeilles à cette période de l'année qu'on a le plus de chances d'identifier l'arrivée de frelons dans l'environnement. L'idéal est de détruire le nid en soirée avec un insecticide et de l'enlever dès que les frelons sont morts pour éviter l'intoxication d'oiseaux qui pourraient s'en nourrir. Cela représente un réel danger pour l'opérateur vu que le nombre d'individus présents dans un nid est important. Même si les piqûres ne semblent pas plus dangereuses que celles de nos abeilles, les frelons énervés défèquent un liquide acide et peuvent projeter du venin. Ce sont donc des unités de pompiers spécialement entraînées pour ce travail qui devraient intervenir pour

détruire ces nids. Cela ne facilite pas la disponibilité. En France, c'est au niveau du département que les ordres doivent être donnés pour pouvoir intervenir si on n'est pas confronté à un risque direct pour la population. Ici, le risque est économique pour l'apiculteur, mais sera-t-il reconnu ? Un plan doit être mis en place avec des observatoires. L'idéal est d'informer les apiculteurs pour qu'ils puissent relayer leurs observations. Attention, car les confusions sont nombreuses. Trente pour cent des déclarations qui arrivent au Museum ne correspondent pas au frelon asiatique. L'idéal est de pouvoir envoyer un spécimen ou des photos qui permettent d'identifier l'insecte ou le nid. N'hésitez pas à revoir l'Actu API à ce propos. Le CARI est en relation directe avec le réseau qui sera mis en place en France. Si vous observez ces frelons ou

leur nid, n'hésitez pas à nous en faire part. Nous avons ouvert une page spécifique sur notre site en ce sens (<http://www.cari.be/t/vespa-velutina/>). Vous y trouverez les informations importantes ainsi que l'évolution de la situation chez nous et chez nos voisins du Nord.

MOTS CLÉS :
bourdons, guêpes..., *Vespa velutina*, pathologie

RÉSUMÉ :
on sait maintenant que l'arrivée du frelon asiatique dans notre région est inéluctable et qu'il va falloir travailler en sa présence. Le piégeage des fondatrices n'est pas conseillé. Une organisation de contrôle se met en place dans le Nord de la France.

*Rome, Q., Perrard, A., Muller, F., Villemant, C., 2011. Monitoring and control modalities of a honeybee predator, the yellow-legged hornet *Vespa velutina nigrithorax* (Hymenoptera: Vespidae). *Aliens* 31, 7-15.

**Rome, Q., Muller, F., Villemant, C., 2012. Expansion 2011 de *Vespa velutina* Lepeletier (Hymenoptera, Vespidae) en Europe. *Bulletin de la Société entomologique de France* 117(1): 114.